



LES NUITS PARISIENNES

DU PALAIS-ROYAL AU PALACE

EXPOSITION GRATUITE À L'HÔTEL DE VILLE
SALLE SAINT-JEAN - 10H / 18H 30 - 25.11.2017 / 27.01.2018



Le mot de la Maire

La nuit est un temps particulier dans la ville. C'est évidemment un temps de repos pour des milliers de personnes. Mais c'est également un temps de travail pour de nombreuses autres : à Paris, plus de 600 000 emplois sont concernés. Les nuits sont depuis toujours au cœur de notre ville, qu'il s'agisse des nuits d'activités – du marché des Halles aux usines Citroën dans le 15^e actuel, en passant par le Paris des imprimeurs – ou des nuits d'Histoire – comme la nuit symbolique du 14 juillet 1789 et celle du 4 août entérinant l'abolition des privilèges.

Les nuits sont aussi, historiquement, un temps social de fête et de culture. Depuis le XVIII^e siècle, la vie nocturne de Paris forme une part essentielle de son identité. Les nuits parisiennes, plurielles et inclassables, sont ainsi un pilier de notre patrimoine culturel. Elles ont d'ailleurs nourri l'image mondiale et cinématographique de notre capitale ; je pense notamment aux guinguettes des faubourgs évoquées par Jacques Becker dans « Casque d'Or » ou au Pigalle célébré par Baz Luhrmann dans « Moulin Rouge ».

Tous les quartiers de Paris possèdent leur propre Histoire des nuits. À leur formidable diversité s'ajoute celle des établissements, des événements, des divertissements. Du bal au Caf' Conc', du music-hall à la discothèque, Paris a vu naître et grandir des lieux et traditions devenus légendaires. Il a vu se réinventer les modes, les danses, les genres musicaux. Si les nuits comptent tant, c'est aussi parce qu'elles ont leurs propres règles. À Paris comme ailleurs, la nuit semble rebattre les cartes du jour. Hiérarchies et cloisons qui structuraient la journée semblent ne plus avoir cours. Et derrière l'immense sentiment de liberté qui s'offre alors, surgit l'espoir que soudain, tout est possible.

Anne Hidalgo
Maire de Paris



Les Nuits parisiennes Du Palais-Royal au Palace

Paris possède un bien noctambule d'histoire et d'humanité, de fête et de culture, ce qu'on peut nommer une *civilisation nocturne*. La ville n'est entière que si on la considère avec ses nuits. Elle a inventé la nuit moderne, à la fin du XVIII^e siècle, puis l'a vécue, de manières parfois très différentes, mais selon quelques habitudes et pratiques constantes, tout au long de ces près de deux siècles et demi, forgeant un savoir-faire nocturne inégalé dans le monde, y conviant d'ailleurs bien des provinciaux et de multiples visiteurs étrangers, pour lesquels cette nuit fait partie de la réputation de la Ville lumière.

À travers ses nuits, l'exposition montre la diversité de Paris, où, selon les époques, les noctambules flânent du Palais Royal aux boulevards, virevoltent de bals en caf' conc', se déhanchent de music-halls en discothèques. Diversité des lieux, variété des divertissements, multiplicité des danses, brassage social, la nuit est un espace de liberté où hiérarchies et frontières diurnes s'estompent.

L'exposition présentée Salle Saint-Jean propose de traverser deux siècles et demi de vie nocturne parisienne en deux temps : un parcours thématique présentant le paysage et les figures – en scène ou en coulisses – des nuits parisiennes, une visite de l'espace nocturne parisien à travers les quartiers et les établissements qui, selon les époques, ont attiré les noctambules et concentré l'esprit des fêtes parisiennes.

L'exposition présente plus de deux cents œuvres originales (tableaux, affiches, photographies, robes, objets...) intégrées dans une scénographie alliant reproductions et vidéos.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

ÉCLAIRER LA NUIT

La nuit a mauvaise réputation dans l'ancienne France et la fête nocturne plus encore. La maîtrise du feu est une marque du pouvoir. Par décision royale, selon l'ordonnance de 1667, Paris se voit doté de près de 3 000 lanternes à bougie. En 1776, les premiers réverbères à huile sont installés à Paris. Ils sont environ 7 000 en 1789. Dans le Paris du XIX^e siècle, la nuit brille de mille feux dans les quartiers où se concentre la fête.

Sur les boulevards, la carte des « soirées flamboyantes » se superpose à celle de l'installation des réverbères au gaz, qui se généralisent sous la monarchie de Juillet. Le succès de la nuit parisienne est d'abord celui de l'attraction lumineuse : les illuminations des vitrines, des enseignes, des fenêtres, rejoignent la lueur des réverbères des rues de Paris. On parle alors de la « Ville lumière ».



*L'Étoile-palace et la salle Wagram,
illumination un soir de fête
Anonyme, carte postale
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet*



LES FEUX D'ARTIFICE

À l'occasion des événements marquants, petits et grands, naissances, mariages, entrées royales, victoires, conquêtes, visites princières, traités et anniversaires, ou même « guérison inespérée », le pouvoir monarchique, au XVIII^e siècle, tient à dispenser ses bienfaits lumineux.

L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Des lanternes à bougie, réverbères à huile puis au gaz à partir de 1829 aux grands lampadaires qui se généralisent dans le Paris 1900, Paris n'est pas la « Ville lumière » pour rien : son équipement d'éclairage urbain reste constamment à la pointe du progrès technologique.

Vue d'un feu tiré à Paris.
Vue perspective d'un Feu
d'Artifice tiré devant l'Hôtel de
Ville en réjouissance de la Paix.
Anonyme.
Eau forte en couleurs. 1763.
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet





LES ENSEIGNES DE LA NUIT

Les lieux du divertissement parisiens se sont distingués, pour attirer leurs clients, par une inventivité constante. Certains quartiers, comme Montparnasse ou Pigalle offrent une forme de spectacle urbain de lumières festives : des enseignes en bois ou en fer sculpté traditionnelles aux clignotements électriques des néons lumineux qui font vibrer la nuit dès 1910.

LES TRAVAILLEURS DE LA NUIT

Dès le XVIII^e siècle, la nuit parisienne a ses métiers, dans les tavernes et les cafés, qui représentent plusieurs millions de personnes en 1900, quand le nombre de gens participant à faire de la nuit une fête n'a jamais été aussi important, et ne sera plus jamais égalé.

Ils sont encore 600 000 travailleurs de nos jours, œuvrant dans ces activités spécifiquement nocturnes qui sont extrêmement stables dans leurs fonctions.

SERVICE DE NUIT

Paris s'est très tôt fait une réputation mondiale dans la « restauration nocturne », ouvrant ses milliers de cafés et ses meilleurs restaurants dès la fin du XVIII^e siècle. Accompagnant les cafés et les restaurants, l'âge de la brasserie s'impose au milieu du XIX^e siècle, gagnant les rues noctambules, sur les boulevards, vers le bas Montmartre, Montparnasse ou Saint-Germain.



TRANSPORTS DE NUIT

Du falot porteur de lanterne au XVIII^e siècle jusqu'aux tramways, métros et Noctambus contemporains, en passant par les calèches d'hier et les taxis d'aujourd'hui, l'ensemble de ces réseaux de transport a fait de la capitale nocturne une cité en mouvement.

LES COULISSES DE LA NUIT

Dans les coulisses se prépare le spectacle, s'habillent et se parent les danseuses, se maquillent les actrices et les acteurs, les chanteuses et les chanteurs, les clowns et les acrobates.

Artistes et techniciens se partagent les lieux, les premiers dans leurs loges, les seconds aux manettes, tandis que les administrateurs de la nuit y passent pour jeter un œil inquiet ou rassuré, toujours discret, sur le public qui n'imagine pas cette vie secrète et pourtant extrêmement peuplée.

Coulisses d'un music-hall
Anonyme
Tirage postérieur
© Collection Roger-Viollet /
Roger-Viollet





LA SURVEILLANCE DE LA NUIT

Régenter la nuit parisienne fut et reste un objectif constant des pouvoirs publics, parfois pour tenter d'en éviter les débordements les plus violents ou crapuleux, parfois pour essayer de mieux l'organiser, surtout quand il s'agit de la rendre plus supportable à ceux qui, la nuit, ne font pas la fête.

Une police et une surveillance de nuit sont spécifiquement mises en place à Paris dès la fin du XVIII^e siècle, sous l'autorité du Lieutenant général de police, puis de la Préfecture de la capitale du début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

RÉGLEMENTER

Toute une littérature administrative de la réglementation et du contrôle de la nuit se déploie au cours de deux siècles et demi, à travers édits royaux, affiches révolutionnaires et arrêtés préfectoraux ou municipaux.

LE PARIS NOCTURNE DE LA PROSTITUTION

Face à la police de la nuit, se déploient le monde des bas-fonds, la violence possible de bandes organisées, qui tentent d'exploiter la nuit parisienne, et, bien sûr, la prostitution, qui fut longtemps l'emblème de la nuit parisienne avec ses centaines de milliers de « petites femmes », et fit sa réputation à travers le monde.

LA POLICE ET LES APACHES

Dans cette ambiance, le ballet des policiers et des apaches, les mauvais garçons des fortifications et de Pigalle, prend un relief certain, et devient un des motifs phares des représentations de la nuit parisienne.



LE MOUVEMENT DE LA NUIT



Provost, «Le bal Mabille, 1867».
Estampe © Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Affiche publicitaire pour le bal Tabarin,
rue Pigalle et rue Victor Massé.
Lithographie en couleur 1904
© Grün / Bib. Forney / Roger Viollet

DANSES ET BALS

Paris propose à ses successives générations noctambules un grand récit imagé, chanté, musical, du mouvement de la nuit. L'exposition retrace la succession des principales danses à la mode.

UN RÉCIT DE MOTS ET D'IMAGES

Les affichistes et les chroniqueurs de la nuit s'emparent de ce mouvement et nourrissent le mythe du Paris nocturne.



FIGURES NOCTAMBULES

La nuit parisienne, à travers ses deux siècles et demi d'existence, possède ses objets. Guides de toute sorte, ouvrages et chroniques nocturnes, bouteilles de champagne et leurs étiquettes, billets d'entrée et flyers, costumes spécifiques et chaussures. De plus, la nuit parisienne s'incarne en figures excentriques, des muscadins aux branchés, en passant par les dandys ou les zazous, à chaque reprise personnalisés par quelques célébrités fameuses.



Jeune zazou dansant
Agence d'information illustrée
Albert Harlingue
© Albert Harlingue /
Roger-Viollet



LES QUARTIERS DE LA NUIT

LE PALAIS-ROYAL

C'est là que sont nées les nuits parisiennes : sur la carte du Paris nocturne, des Lumières à la Restauration, cet espace clignote avec la plus grande intensité. Boutiques, tripots, bordels, restaurants, cafés y abondent, de même que les colporteurs, les vendeurs d'images et les bonimenteurs.

LES BOULEVARDS

De Bastille à Madeleine, dans la première moitié du XIX^e siècle, se concentrent ce que les Parisiens, de plus en plus nombreux à y flâner de jour comme de nuit, préfèrent : cafés, brasseries, théâtres, établissements nocturnes où danser, cirques, concerts estivaux au clair de lune, prostitution et bordels, boutiques de luxe ouvertes tard le soir, immeubles et hôtels du grand monde.

LE BAL MABILLE

Le bal devient au milieu du XIX^e siècle une des pratiques les plus vertigineuses et excitantes de la nuit parisienne. Le bal Mabille, créé en 1840, est à la fois le symbole et le succès de cette danse publique nocturne.

CAF' CONC' ET MUSIC-HALLS

En 1867, petite révolution, le principal des cafés concerts, l'*Eldorado*, gagne de haute lutte l'autorisation de produire des artistes « en habits de scène ». Dès lors, les vedettes peuvent investir l'estrade des établissements qui se multiplient autour des boulevards, puis grimpent vers le nord de Paris où s'impose le nouveau quartier des plaisirs, Montmartre.



LA BRASSERIE DE MONTPARNASSE

Dans les années folles 1920, l'esprit de la nuit parisienne change. Écrivains, artistes, intellectuels, bohèmes, étudiants font de Montparnasse le cœur des nuits parisiennes.

LES CAVES DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, entre les cafés du boulevard Saint-Germain et les caves des rues adjacentes, entre le monde littéraire, intellectuel, journalistique, et le monde des noctambules, la fête se réinvente. La musique, le jazz, la chanson, la danse deviennent les vrais ferments de la nuit.



Rock'n'Roll
Bernard Lipnitzki (1930-2012)
Reproduction, 1956
© Bernard Lipnitzki /
Roger-Viollet



LES DISCOTHÈQUES PARISIENNES

C'est à Paris que naît la discothèque, avec le *Whisky à Gogo*, rue de Beaujolais près du Palais-Royal. La vogue des discothèques parisiennes se confirme dans les années 1950 et 1960. Les noctambules apprennent le twist et dansent le rock chez Régine ou chez Castel.

LES ANNÉES PALACE

Au début des années 1980, l'esprit de la fête s'incarne pour les *nightclubbers* dans de nouveaux établissements, comme le Palace ou les Bains-Douches. C'est une sorte d'apothéose de la nuit parisienne.



Soirée chez Régine :
Pierre Delanoé, auteur de chansons, et Régine.
© Noa / Roger-Viollet



Guinguette et bar
sur les bords de Seine
Paris Plage, 22 juillet 2005
© DICOM / Sophie Robichon

LA RUE, LE NOUVEL ESPACE PUBLIC FESTIF

Paris la nuit, depuis les années 1990, sort volontiers dans la rue et diffuse son esprit festif, du quartier Oberkampf aux quais de Seine, en passant par les rives du canal Saint-Martin.



LISTE DES PRÊTEURS

Les Archives nationales

L'Association La Flamme européenne du Gaz - Afegaz

L'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris - ARCP

La Bibliothèque de l'Hôtel de Ville

La Bibliothèque Forney

Le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris - FMAC

Lumière de l'œil, Atelier-musée des éclairages anciens

Mémoire de l'électricité, du gaz et de l'éclairage public - Association MEGE

Le Musée Carnavalet-Histoire de Paris

Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Le Musée des arts et métiers - Conservatoire national des arts et métiers

Le Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon

Le Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Le Musée Montmartre

Les Musées et Domaine nationaux du Palais de Compiègne

Le Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Le Palais Galliera - Musée de la mode de la Ville de Paris

La Société d'histoire et d'archéologie Le Vieux Montmartre

Et les particuliers

Frédéric Beigbeder

Jérôme Diamant-Berger

Mélanie Manchot

Philippe Ribeyrolles, mandataire de l'Estate Brassai Succession



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LE COMITÉ D'HISTOIRE

CYCLE DE CONFÉRENCES

AUDITORIUM DU PETIT PALAIS



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

En partenariat avec le Petit Palais
avenue Winston Churchill, Paris 8e
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Pour accompagner l'exposition de l'Hôtel de Ville, le Comité historique de la Ville de Paris (CHVP) consacre un deuxième cycle aux nuits parisiennes de six conférences. Des manières d'éclairer la ville aux façons de la surveiller, elles exploreront la ville nocturne, suivront les noctambules, de bals en fêtes, de quadrille en polka et de fox-trot en samba.

■ **VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE – 12H30**
Éclairer la Ville-lumière : de la fabrication et de l'usage de la lampe à Paris au XIX^e siècle
Ara Kebapcioglu, collectionneur et restaurateur de luminaires (Lumière de l'œil)

■ **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 12H30**
La nuit des voleurs (Paris, XIX^e siècle)
Arnaud Houte, université Paris-Sorbonne

■ **VENDREDI 15 DÉCEMBRE – 12H30**
Chahut, cancan et galop infernal : danses de nuit du carnaval parisien sous la monarchie de Juillet et le Second Empire
François Gasnault, école des hautes études en sciences sociales, IIAC-LAHIC.

■ **VENDREDI 12 JANVIER – 12H30**
Les nuits du Gay Paris : homosexualité, lieux de plaisirs et surveillance policière (fin XIX^e-années 1970)
Florence Tamagne, université Lille 3

■ **VENDREDI 19 JANVIER – 12H30**
La danse de société à Paris au XIX^e siècle.
Jean-Marie Bruson, musée Carnavalet (Conservateur général honoraire)

■ **VENDREDI 26 JANVIER – 12H30**
Géographies de la nuit
Luc Gwiazdzinski, université Grenoble Alpes

PROJECTION

AUDITORIUM DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS
5 rue Lobau, Paris 4e
Sur réservation 01 42 76 77 40 dac.histoire@paris.fr

■ **JEUDI 14 DÉCEMBRE 18H**
Film « Lumières sur la ville »
Un documentaire d'Agnès Pavy, écrit avec Anne Paschetta, produit par Alexandre Cornu, Les films du Tambour de Soie et Arte France (durée 56')



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LE COMITÉ D'HISTOIRE

CONFÉRENCE EN DANSES ET EN MUSIQUE

MAIRIE DU 4^E ARRONDISSEMENT DE PARIS

2 place Baudoyer, Paris 4e

Sur réservation 01 42 76 77 40 dac.histoire@paris.fr



■ **JEUDI 25 JANVIER, 18H30,**
MAIRIE DU 4^E (salle des fêtes)
*Les nuits parisiennes dans les dancings
de l'entre-deux-guerres*

Conférence dansée de Sophie Jacotot et Anatole Lorne, accompagnés par le groupe Lavach'

Sophie Jacotot : conférence, danse

Anatole Lorne : danse

Sévane Stépanian : chant, accordéon

Yohan Rochetta : violon, chant

Adrien Sirdey : guitare, chant

Frédéric Birau Maliszewski : batterie

CYCLE CINÉMA



■ **À PARTIR DU 6 DÉCEMBRE**
Entrée payante (voir tarif sur le site)

Pour plus d'infos :

cinemalechampo1@gmail.com

Le Champo – 51 rue des Écoles 75005 Paris

www.cinema-lechampo.com

Relations presse & promotion :

Liliane Sloimovits 06 64 88 44 42

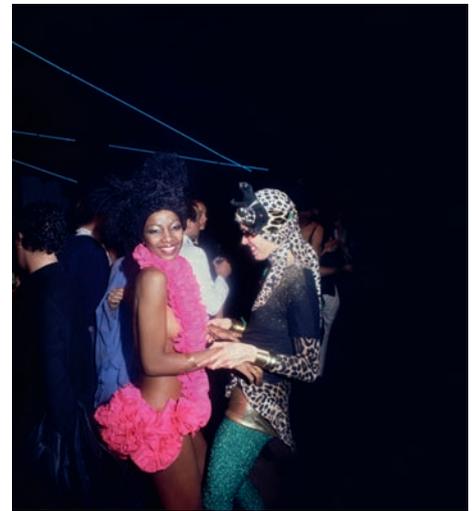
lilianesloimovits@gmail.com

Le cinéma Le Champo programme quotidiennement près d'une trentaine de films, ainsi que des soirées-rencontres liées aussi au livre d'Antoine de Baecque *Les Nuits Parisiennes* (Seuil).

LES VISUELS LIBRES DE DROITS



L'Étoile-palace et la salle Wagram, illumination un soir de fête
Anonyme, carte postale
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Kenzo Birthday
Le Palace, 11 mars 1978
© Philippe Heurtault



Rock'n'Roll
Bernard Lipnitzki (1930-2012) Reproduction, 1956
© Bernard Lipnitzki / Roger-Viollet



Jeune zazou dansant
Agence d'information illustrée
Albert Harlingue
© Albert Harlingue / Roger-Viollet



Coulisses d'un music-hall
Anonyme
Tirage postérieur
© Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

LES VISUELS LIBRES DE DROITS



Provost, «Le bal Mabille, 1867».
Estampe © Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Soirée chez Régine :
Pierre Delanoé, auteur de chansons, et Régine.
© Noa / Roger-Viollet



Jeton métallique
de l'Élysée Clichy
© Julien Vidal /
Musée Carnavalet /
Roger-Viollet



Affiche publicitaire pour le bal Tabarin, rue Pigalle
et rue Victor Massé. Lithographie en couleur 1904
© Grün / Bib. Forney / Roger-Viollet



Guinguette et bar sur les bords de Seine
Paris Plage, 22 juillet 2005
© DICOM / Sophie Robichon



Une exposition proposée et organisée par
LE COMITÉ D'HISTOIRE DE LA VILLE DE PARIS
DÉPARTEMENT DE L'HISTOIRE, DE LA MÉMOIRE ET DES MUSÉES ASSOCIATIFS
SOUS-DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'HISTOIRE
DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE PARIS

avec
LE DÉPARTEMENT DES EXPOSITIONS
DIRECTION DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DE LA VILLE DE PARIS

une exposition réalisée avec le concours exceptionnel de
LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS
et la participation de
LA PARISIENNE DE PHOTOGRAPHIE

COMMISSARIAT
Antoine de Baecque

SCÉNOGRAPHIE
La Fabrique Créative

COMMUNICATION DES EXPOSITIONS

Valérie Wingerter
Tél. : 01 42 76 47 79
Valerie.wingerter@paris.fr

SERVICE DE PRESSE
Simon Le Boulaire
01 42 76 49 61
simon.leboulaire@paris.fr



CoMiTé D'HiSToiRe de LA VILLE de pARIS

ORGANISATEUR

Le comité d'histoire de la Ville de Paris a été créé en 2007 par le Maire de Paris. Commission consultative ayant force de propositions et placée sous la présidence de Danielle Tartakowsky, spécialiste de l'histoire politique de la France au XX^e siècle, elle est composée de 49 membres siégeant à titre bénévole, universitaires, chercheurs et représentants de grandes institutions travaillant sur l'histoire de Paris de l'Antiquité à nos jours.

Ce comité soutient la recherche historique relative à Paris en proposant l'organisation de colloques, de séminaires et de publications scientifiques. Il diffuse auprès d'un large public le résultat de ses recherches en organisant régulièrement pour cela des expositions et des conférences ouvertes à tous. Il peut être saisi pour avis par les élus sur toute question mémorielle et tout projet historique relatif à Paris. Enfin, lui a été confiée par la municipalité l'organisation du Prix Augustin Thierry de la Ville de Paris.

Son service administratif support est le Secrétariat général du Comité d'histoire et le Département de l'histoire, de la mémoire et des musées associatifs (DHMMMA), rattaché à la direction des Affaires culturelles. Ceux-ci mettent en œuvre les propositions du Comité approuvées par la Maire de Paris.

Suivre le Comité d'histoire de la Ville de Paris :

LA GAZETTE DU COMITE D'HISTOIRE

Pour la recevoir, envoyer une demande à l'adresse : dac.histoire@paris.fr

LA CHAÎNE YOUTUBE

L'ensemble des conférences organisées par le Comité au Petit Palais et aux Archives de Paris sont consultables en ligne

LE COMPTE FACEBOOK

Relate les programmations de comité et également des événements organisés par nos partenaires

CONTACT

01 42 76 77 40 / dac.histoire@paris.fr



PARTENAIRE

Mastercard® Priceless® Cities propose à tous les titulaires de cartes Mastercard un accès privilégié à des expériences et avantages exclusifs pour découvrir leur ville sous un jour différent. Renouvelé en permanence, le programme Priceless® Cities offre chaque mois un large agenda d'événements Priceless dans des univers liés à l'art de vivre et aux loisirs.

<http://www.priceless.com/paris>

« Nous associer à l'exposition Nuits Parisiennes nous tenait à cœur et Mastercard est fier et heureux de proposer aux membres du programme Priceless® Cities d'y accéder de façon privilégiée. L'association de Mastercard avec la ville de Paris est une évidence pour ce programme qui propose aux titulaires Mastercard de découvrir ce que les grandes villes du monde ont de meilleur à offrir », déclare Laurent Mathis, Directeur Marketing Mastercard France.

Mastercard (NYSE: MA), <http://www.mastercard.com>, est une société technologique dans l'industrie mondiale des paiements. Nous exploitons le réseau de paiement le plus rapide au monde et tissons des liens entre consommateurs, institutions financières, commerçants, autorités publiques et entreprises dans plus de 210 pays. Les produits et services Mastercard favorisent les activités commerciales au quotidien – telles le shopping, les voyages, la gestion d'une entreprise et de ses finances – de manière plus simple, plus sûre et plus efficace pour tous.

Vous pouvez nous suivre sur Twitter : @MastercardFR #PricelessParis

CONTACT

Donatienne Douriez
donatienne.douriez@mastercard.com
01 42 73 81 23

Pierre Négrier
pierre.negrier@clai2.com
01 80 50 53 44



SONY

PARTENAIRE

Sony est un fabricant incontournable dans le secteur de l'audio, de la vidéo, de l'image, du jeu vidéo, et des technologies de l'information et de la communication pour le grand public et les professionnels. Fort de ses activités dans les domaines de la musique, du cinéma et des jeux vidéo, Sony se place parmi les plus grandes marques du divertissement dans le monde. À l'occasion de l'exposition « Les Nuits Parisiennes », Sony met à disposition plusieurs de ses produits phares, dans l'objectif constant de mettre l'innovation au service de l'art et de la culture. Des projecteurs haute résolution permettent de profiter d'une superbe luminosité et de contrastes exceptionnels. Les écrans professionnels complètent le dispositif, ravissant les amateurs d'images aux couleurs vives, nettes et de qualité.

CONTACT

Kenza Zaz
Sony France, succursale de Sony Europe Limited
49/51 quai de Dion Bouton
92800 Puteaux
kenza.zaz@eu.sony.com
01 55 90 33 20



Le Bonbon

PARTENAIRE

Le Bonbon est une marque média présente dans 8 villes en France (Paris, Lille, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes et Strasbourg). Précurseur de tendances auprès des 18-34 ans, il met en avant toute l'actualité culturelle, les sorties et les bons plans de chaque ville. Il sélectionne également le meilleur de la food, des bars et des lieux incontournables. Magazine de proximité, mensuel et parisien (380 000 exemplaires) né en 2009, Le Bonbon se décline également sur le web et à travers une application de bons plans. Audience digitale mensuelle : 2M de Visiteurs Uniques. La Bonbon Agency s'occupe du développement événementiel et OPS auprès des annonceurs.

CONTACT

Fanny Lebizay
Le Bonbon
15 rue du Delta
75009 Paris
01 48 78 79 34



PARTENAIRE

La culture et la RATP : toute une histoire

La RATP aime la ville, et participe tout naturellement à son rayonnement artistique et culturel : un engagement qui s'exprime notamment à travers son partenariat avec la Mairie de Paris.

À travers la politique culturelle de la RATP, les transports parisiens prennent une part active à l'effervescence de la vie artistique de la capitale. La RATP s'attache à rendre son réseau de transports vivant, agréable et surprenant, en invitant les voyageurs à découvrir la création contemporaine.

Au 5ème rang mondial des opérateurs de transports urbains, le groupe RATP assure quotidiennement la mobilité de 14 millions de personnes en France et dans le monde.

En facilitant le transport des nombreux visiteurs ; La RATP réaffirme son engagement pour la promotion des arts et de la culture, afin de satisfaire au mieux à sa mission d'opérateur des transports.

CONTACT

Service Presse
RATP
54 quai de la Rapée
75599 Paris cedex 12
www.ratp.fr
servicedepresse@ratp.fr



PARIS PREMIÈRE

PARTENAIRE

Cultiver sa différence et ses dissonances...

Paris Première qui a fêté ses 30 ans en 2016 bénéficie aujourd'hui d'une identité forte et très marquée.

Paris Première, chaîne emblématique culturelle tient toujours une place à part dans le paysage audiovisuel. Avec de nombreux magazines originaux portés par des personnalités fortes, du théâtre, des spectacles, un large choix de films et de séries, elle affirme son audace et son ambition éditoriale.

Paris Première est la chaîne payante la plus connue des Français et la plus regardée avec 11,4 millions de téléspectateurs (Univers Câble Satellite et ADSL).

CONTACT

Sophie Michard
Paris Première
89 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
sophie.michard@m6.fr